



Version 1, 25 juin 2015

PROJETS DE PROGRAMMES DU COLLEGE

ANALYSES ET PROPOSITIONS

FRANÇAIS

Deux ans de débats avec les collègues, des associations, des chercheurs, ainsi que des enquêtes en ligne nous ont permis dans un premier temps d'élaborer un bilan des programmes actuels ainsi que des propositions concernant la culture commune scolaire et sa déclinaison dans de nouveaux programmes. Ces propositions ont été transmises au Conseil Supérieur des Programmes en novembre dernier, ainsi qu'une réflexion sur l'interdisciplinarité.

Suite à la publication des projets de programmes en mai, le SNES-FSU a consulté la profession parallèlement à la consultation ministérielle, et a recueilli plusieurs milliers de réponses.

Le SNES-FSU présente dans ce document son analyse et ses propositions.

Ces projets de programmes ont dérouté les collègues d'un point de vue formel : l'articulation entre les cycles, les volets, ainsi que la concision des programmes par rapport aux programmes actuels du collège, ont rendu la lecture des textes difficile.

Sur le fond, des demandes ont particulièrement émergé :

- inscrire des repères annuels dans tous les programmes. C'est la première exigence des collègues, dans toutes les disciplines, pour les cycles 3 et 4. Si les projets de programmes n'évoluent pas sur ce point, les enseignants risquent de passer beaucoup de temps en concertation au sein du collège et également avec les enseignants du premier degré dont les écoles sont rattachées au collège afin de construire leur progression sur le cycle 3 et le cycle 4. En outre, les élèves n'auront pas intérêt à changer d'établissement en cours de cycle, sinon, certaines notions, certains thèmes ou certaines problématiques seront travaillées plusieurs fois, et d'autres jamais...
- mieux articuler les programmes des cycles 3 et 4 et les programmes entre eux au sein d'un cycle,
- inscrire dans les programmes des objets d'études permettant des regards croisés entre les différentes disciplines,
- clarifier le statut des documents d'accompagnement devant apporter les éléments concrets (exemples de ressources, de démarches...) qui permettent la mise en œuvre des programmes
- supprimer toute référence à l'EIST dans le projet de programme du cycle 3
- intégrer la dimension histoire des arts aux disciplines plutôt qu'écrire un programme d'histoire des arts déconnecté des disciplines.

Une critique forte : l'absence de réflexion concernant l'articulation collège - lycée, alors que la scolarité obligatoire ne s'arrête pas au collège et que la majorité des élèves de 16 ans et aujourd'hui scolarisée au lycée.

Nous espérons qu'un temps suffisant de réécriture sera laissé au conseil supérieur des programmes. En tout état de cause, la profession n'acceptera pas une mise en œuvre de l'ensemble des programmes, à tous les niveaux, à la rentrée 2016.

Document téléchargeable en version pdf ici :

<http://www.snes.edu/Projets-de-programmes-de-college-bilan-et-propositions.html>

Français

Dans le préambule du projet des programmes, le CSP rappelle les termes de la commande qui lui a été faite. Il s'agissait de rédiger des programmes :

- plus simples et plus lisibles ;
- plus cohérents et plus progressifs ;
- en phase avec les enjeux du monde contemporain.

Or force est de constater que pour les projets de programme en français du cycle 3 et surtout 4, cette exigence n'a pas été respectée. Ainsi, la présentation sous forme de tableau censée garantir simplicité et confort de lecture est un échec : elle ne facilite pas la lecture. Elle obscurcit le sens et elle favorise l'implicite et le flou.

Par ailleurs, une lecture rapide des deux cycles en français permet de constater qu'il n'y a pas eu d'harmonisation entre eux : la terminologie n'est tout simplement pas la même.

Si l'enseignement du français se voit associé à de nombreux parcours (éducation artistique et culturelle, le parcours d'avenir...) il n'en demeure pas moins que la teneur de la culture visée par un tel croisement n'est ni présentée, ni interrogée. De plus, les modalités de cette association ne sont jamais explicitées.

Enfin, les collègues, que nous avons interrogés, répondent très majoritairement que les programmes manquent de précisions, ils n'en comprennent ni les enjeux ni les contenus. Une grande majorité craint un affaiblissement important de la culture littéraire, la littérature leur apparaissant comme le parent pauvre de ces programmes.

CYCLE 3 :

Une rédaction jugée plus précise que celle du cycle 4 mais au contenu trop flou

Nous constatons qu'il n'y a pas d'hostilité à l'organisation du programme en trois parties ni à la place de l'étude de la langue dans cette organisation. Cependant la proportion laissée à chaque partie dans le travail de la classe est difficile à mesurer au collège. On peut craindre que la part laissée à l'étude de la langue soit trop faible avec un horaire de 4,5h par semaine au plus.

Dans la partie « oral », il faut absolument que les programmes définissent ce qui est appelé compréhension et production de "discours nécessaires à la vie sociale et scolaire", formule peu compréhensible.

Les parties lecture et écriture manquent de contenus précis, du fait de l'absence de précisions sur les œuvres, genres, périodes littéraires à étudier mais aussi sur les exercices d'écriture. Face à l'imprécision, chacun a tendance à projeter ses inquiétudes puisque rien de concret ne permet de rationaliser la réflexion et s'en suit le rejet du programme de la part des collègues interrogés.

Sur le point de l'étude de la langue, les attendus du projet de programme sont plus détaillés et permettent d'avoir une idée précise des différences ou similitudes avec ce qui est attendu et pratiqué actuellement dans les classes.

Globalement, le contenu des colonnes "connaissances associées" et "méthodes, démarches, outils", destiné à détailler le cœur des enseignements et de la pratique pédagogique, n'a guère convaincu, tant est grande leur imprécision.

CYCLE 4 :

Absence de définition des enjeux de l'enseignement du français

Contrairement au cycle 3, le cycle 4 ne présente pas de définition claire des enjeux de l'enseignement du français au collège. Il ne précise pas également les modalités de continuité entre la 6ème du cycle 3 et le reste du cycle 4. Ce préambule met en avant l'importance de l'oral sans le définir.

Par la suite, il ne propose pas d'exemples précis (dans les documents explicatifs) de séance consacrée à l'oral, ce qui est très dommageable car cela reste de l'ordre du vœu pieu et de l'imprécision.

Absence de présentation des enjeux de la lecture littéraire

Le préambule ne présente pas les principales activités de la classe de français, que ce soit pour l'oral, l'écrit ou la lecture. La présentation de la spécificité de l'étude de la langue dans ce préambule comme mise au service des autres compétences est contredite par la présentation de celle-ci comme une compétence à l'inverse du cycle 3 où l'étude de la langue n'est pas une compétence (langage oral / lecture, compréhension de l'écrit / écriture).

Le choix arbitraire des thèmes

Le cycle 4 propose d'organiser l'enseignement du français sur l'ensemble du cycle autour de quatre thèmes. Outre le caractère statique du terme « thème » auquel on préférera celui de « questionnements », aucun exemple concret ne vient préciser les modalités d'application de ces thèmes. Dès lors, il est très difficile de se faire une idée précise de ce que les rédacteurs souhaitent. Il faudrait donc d'une part justifier le choix de ces quatre thèmes et donner beaucoup plus de détails sur les modalités d'application de ces thèmes dans la réalité d'une classe. Enfin, ces quatre thèmes sont trop spécifiques : il aurait fallu leur préférer des questionnements plus généraux de sorte à construire la culture commune annoncée dans le socle. Par ailleurs il faut introduire des questionnements plus littéraires qui permettent de proposer des réflexions qui s'articulent mieux avec l'art littéraire. L'explicitation de l'articulation de ces thèmes aux quatre compétences doit être précisée.

La nécessité de préciser le programme sur le plan littéraire et culturel

Il est indispensable de sortir du flou du tableau des thèmes. Les genres proposés sont parfois redondants, « roman d'aventure / roman d'exploration » ou inconnus « roman portant sur le journalisme ».

C'est pourquoi il faut une liste INDICATIVE des genres à aborder, des principaux ouvrages littéraires à lire et des principales notions d'étude de la langue à aborder pour chaque classe. Il est important que cette liste ne soit qu'indicative et non exhaustive pour ne pas retomber dans le travers des programmes de 2008.

Cette liste indicative des œuvres est nécessaire également en cycle 3 ; elle l'est d'autant plus que les professeurs auront à assurer la continuité du travail littéraire entre l'école primaire et le collège. Cela ne peut se faire efficacement sans un cadre national minimum.

Il faut également que soit précisés les attendus en écriture. Notre enquête montre, au cycle 3, une tension sur les attendus : aucune véritable tendance majoritaire ne se dessine réellement entre ceux qui jugent que le niveau à atteindre est trop ambitieux, satisfaisant, peu ambitieux.

ENSEMBLE DES CYCLES 3 ET 4 :

Absence de cohérence et de continuité

Le cycle 3 parle de « repères de progressivité » là où le cycle 4 évoque « des repères de programmation ». De plus ces repères ne renvoient pas aux mêmes notions. Ainsi, là où le cycle 3 propose comme « repères de progressivité » de l'écriture de préciser la durée moyenne d'une séquence, de présenter le processus permettant de parvenir aux compétences attendues, le cycle 4 ne propose tout simplement pas de repères de programmation ou de progressivité de la compétence écriture. Les entrées des tableaux ne sont pas même harmonisées entre la 6ème et le cycle 4. De façon générale, le cycle 4 est moins rigoureux sur le plan terminologique.

Grande imprécision et flou terminologique

La présentation sous forme de tableau pose problème car elle pousse à la concision là où la profession a besoin d'explicitations et de clarté. Pour cela, il faut prendre le temps de déplier les programmes sans se soucier du nombre de caractères et en mettant l'accent sur la définition d'une terminologie commune à tous les élèves et aux deux cycles que ce soit dans l'analyse littéraire ou dans l'étude de la langue. Il y a beaucoup trop d'implicites théoriques qui confinent à la confusion par manque de rigueur dans l'utilisation de la terminologie et dans la réflexion de façon générale.

Il est nécessaire de s'accorder sur la nomenclature à enseigner aux élèves tant dans le cycle 3 que 4.

Il est indispensable de définir ce qu'on appelle la langue scolaire.

Revoir complètement l'écriture des compétences attendues en fin de cycle et supprimer les repères de progressivité, au profit de définition de contenus par niveau

Ces repères ne permettent pas de déterminer avec rigueur ce que l'enseignant doit mettre en place dans la classe car ce sont des repères de cycle. Or seule une progression annuelle par classe permet de préciser avec rigueur les grands jalons nécessaires à la mise en oeuvre de cet enseignement et d'éviter les redondances. Il faut donc les supprimer et privilégier une présentation par année.

Interdisciplinarité à définir

Les programmes souffrent d'un manque de réflexion et de propositions pour le travail interdisciplinaire, au cœur de la réforme. Il faut qu'un cadre soit pensé, on ne peut pas s'en remettre exclusivement aux initiatives personnelles.

INTERDISCIPLINARITE

Pour le SNES-FSU, le travail interdisciplinaire est un moyen pour les élèves de davantage percevoir les liens entre les disciplines et donc de donner davantage de sens aux enseignements. Croiser les disciplines implique que des objets d'étude soient repérés dans des programmes disciplinaires cohérents entre eux. L'enseignement interdisciplinaire devrait pouvoir se mettre en place progressivement au fil de la scolarité au collège ; il nécessite des moyens de concertation inscrits dans les services, une formation des enseignants.

Le SNES-FSU présente dans ce document des exemples d'objets d'études interdisciplinaires qui ont pour la plupart été expérimentés par des collègues.

Plusieurs conditions à leur mise en place : qu'il soient partie intégrante des programmes disciplinaires et que des heures soient dégagées pour permettre le travail en équipe.

L'interdisciplinarité doit être une manière possible de traiter ces questions au programme et doivent être limités à un voire deux objets maximum par année.

Ces objets interdisciplinaires ne doivent pas être classés en objets « scientifiques » d'une part et « objets littéraires ou humanistes d'autres part ». Certains pourraient remplacer les thèmes d'histoire des arts prévus, qui sont trop précis, trop chronologiques, et mal articulés aux disciplines.

Ces propositions ne s'inscrivent pas dans le cadre des Enseignements pratiques interdisciplinaires, qui au-delà du fait qu'ils sont pris sur les horaires disciplinaires, ne sont pas pertinents car déconnectés des programmes.

• **Risques naturels et société : volcan et séismes (voire aléas climatiques).**

Disciplines : histoire-géographie - SVT

Notions / exemples :

- étude scientifique des phénomènes, déterminisme et prévisibilité...
- les sociétés face aux risques : aménagements/prévention/causes et conséquences humaines des catastrophes.

• **Pratiques agricoles au service de l'alimentation humaine**

Disciplines : histoire-géographie - SVT

Notions / exemples :

- alimentation et santé / origine de la matière vivante (biodiversité) / pratiques agricoles
- les sociétés rurales en histoire (leur mode de production, d'échanges et de consommation de produits alimentaires)/sécurité et insécurité alimentaire/les différents systèmes agricoles/les défis agricoles et alimentaires pour une population en croissance.

• **Perception de notre environnement : vue**

Disciplines : arts plastiques, physique-chimie - SVT

Notions / exemples :

- fonctionnement des organes sensoriels et du cerveau, relativité des perceptions
- propagation de la lumière, les couleurs (additivité)...
- installations dans l'espace, anamorphoses, daltoniens et peinture...

• **Les risques auditifs :**

Disciplines : SVT - éducation musicale

• **Physiologie de la voix, production du son**

Disciplines : SVT et éducation musicale

• **La matière vivante et non vivante**

Disciplines : physique-chimie - SVT

Notions / exemples :

- cellule / les molécules dans le fonctionnement du vivant : digestion, respiration, système immunitaire...
- molécule / atome (au sens « constituant d'une molécule ») (+ notion d'échelle) ; les états de la matière (solides/liquides/gaz)

• **Modification du corps à l'effort**

Disciplines : SVT - EPS

Notions / exemples : besoins de l'organisme, respiration, circulation, activités

• **Notion d'échelle / proportionnalité**

Disciplines : math, arts plastiques - SVT

Notions / exemples : notion d'échelle et proportionnalité, microscope, schéma scientifique, carte proportion dessin ...

• **Les progrès techniques/scientifiques et les évolutions artistiques et culturelles.**

Disciplines : arts plastiques – technologie - physique – histoire géo – éducation musicale

Notions / exemples :

: invention de la photographie - révolution industrielle et l'image de communication -

- **Les macro(s)-systèmes**

Disciplines : Technologie – HG

Notions / exemples : liens et interactions dans leurs dimensions techniques, économiques (et politiques) entre les éléments constitutants, liés ou connectés, d'un macro système. (Réseau de communication, d'énergie, de transports...)

- **Citation, appropriation, détournement dans la création artistique d'hier et d'aujourd'hui.**

Disciplines : arts plastiques – éducation musicale – lettres – LVER

Notions / exemples :

Roméo + Juliette de Luhrmann et Shakespeare, Le déjeuner sur l'herbe, Titien - Manet – Picasso – Jacquet, Antigone Sophocle et Anouilh – Bach et Bobby McFerrin - Summertime de Gershwin, Janis Joplin, Al Jarreau ;

- **Création artistique entre rupture et continuité.**

Disciplines : arts plastiques – éducation musicale – lettres – EPS

Notions / exemples :

Sur la route d'Antoine Rigot entre cirque traditionnel et cirque contemporain – La reconstruction du Havre par Perret – Bernstein west side story et Ravel - ...

- **L'architecture art, technique et société**

Disciplines : Technologie – arts plastiques – histoire géographie – mathématiques

Notions / exemples :

L'évolution de la création architecturale, architecture comme symbole du pouvoir, comment les architectes s'emparent des progrès techniques, les grandes constructions d'Abu Dhabi...

- **La ville en mutation, construire, entendre, observer, représenter...**

Disciplines : Histoire géographie – arts plastiques – éducation musicale - LVER

Notions / exemples :

City Life de Steve Reich – Central Park in the dark, Charles Ives -Rhapsody in Blue de Georges Gershwin - les villes nouvelles – éco quartier – hétérogénéité architecturale – la ville, lieu d'échanges et de pouvoir – étude d'une ville singulière - la ville comme support : le street art, les œuvres in situ – JR women are heroes – Le Corbusier le plan voisin – les périphéries - ...

- **De la mémoire individuelle à la mémoire collective.**

Disciplines : histoire géographie – lettres – arts plastiques – LVER - éducation musicale

Notions / exemples :

Persepolis de Satrapi, les monuments, les œuvres autobiographiques – Louise Bourgeois Spider – Boltanski – Steve Reich...

- **Témoignage, soutien, dénonciation, les réactions aux grands événements historiques.**

Disciplines : histoire géographie – arts plastiques – LVER – lettres – éducation musicale

Notions / exemples :

Nous ne sommes pas les derniers de Z. Music, Guernica Picasso, Les 4 dictateurs d'Arroyo,...

- **Formes et fonctions, la question de l'objet.**

Disciplines : technologie – arts plastiques -

Notions / exemples : design et arts décoratifs, l'évolution de l'objet, objet décoratif, objet culturel...

• **La représentation (évolutions, ruptures...).**

Disciplines : arts plastiques – lettres – histoire géographie - LVER

Notions / exemples : représentation réaliste, symboliste, métaphorique...

• **Le corps et l'espace.**

Disciplines : EPS – arts plastiques – éducation musicale – lettres

Notions / exemples : Spectacle vivant, danse, cirque, théâtre, performances...

• **Présentation, mise en scène, l'appropriation de l'espace.**

Disciplines : arts plastiques – éducation musicale – lettres - EPS

Notions / exemples : comment valoriser une production, rendre compte de son travail, transmettre à un public...

• **Le paysage**

Disciplines : histoire géographie – éducation musicale – arts plastiques – lettres - SVT

Notions / exemples :

Description, évolution, origine (géologique), représentation, évocation... V. Panton *Phantasy Landscape* (design) ; JC. Risset Sud, J. Cage *In a landscape*, Schaeffer, Reich...

• **La narration**

Disciplines : éducation musicale – arts plastiques – lettres - LVER

Notions / exemples :

Formes et supports,...théâtre musicale ; L'apprenti Sorcier (Goethe, Dukas, Ligeti)

Les prédelles (Fra Angelico L'Annonciation et P. Alechinsky

Central Park de C. Ives avec Central Park d'Alechinsky

Les danses macabres : Saint-Saëns, Liszt ...

• **Hybridation, métissages et mondialisation.**

Disciplines : éducation musicale – histoire géographie – arts plastiques – lettres - EPS

Notions / exemples :

Orlan self hybridations, Les demoiselles d'Avignon Picasso, Charles Fréger *Seconde peau*

D. Maraire, Mai Nozipo ; ou Ragunath Manet et M. Portal

• **La société de consommation**

Disciplines : histoire géographie – éducation musicale – arts plastiques – LVER – lettres – technologie

Notions / exemples :

Histoire et évolution, dénoncer ou tirer profit, *Play Time* de Tati, *Supermarket Lady* de Hanson, A.

Delorme les Totems ; les répétitifs et les minimalistes américains (Riley, J. Adams, S. Reich et les peintres (Warhol, D. Hanson, Hamilton, D. Judd, D. Flavin...))

Exemple d'objet interdisciplinaire détaillé :

La ville	Supports	Classe	Histoire	Géographie	Français/langues anciennes	Langues vivantes	Arts plastiques
Étude d'une ville singulière : qui la voit, qui la décrit, dans quel but	Plan de ville, récit de voyageur, description dans le roman, décor de BD - de film - de jeux vidéo, tableaux, guide de voyage, outils numériques, visite (sortie scolaire), cartes postales, publicité		Points de vue (objectif/subjectif, le témoin), sociologie de la ville, les échanges dans la ville, l'écrit littéraire comme document-source, l'évolution de la ville dans l'histoire	Description (paysage urbain), échanges et production,	Travailler les techniques de description, point de vue, comment la représentation transforme l'objet représenté (subjectif-objectif), le décor comme support de la narration	Travailler les techniques de description, le lexique de la description, de l'urbain, la question du point de vue, dimension culturelle et civilisationnelle, sociologie	Représentations de la ville (point de vue, cadrage...), la ville comme support (street art, installations), urbanisme, espaces construits et architecture, lien entre architecture et la symbolique, stéréotypes repris ou cassé
		5 ^{ème}			Images de Rome dans les textes latins ; dans les poèmes de du Bellay, dans la BD historique		
		3 ^{ème}			Paris vu par les poètes (Villon, Aragon, Queneau...) et/ou dans le roman policier		
			Méditerranée au XII ^{ème} , Renaissance, la révolution française, la ville coloniale, la ville dans les régimes autoritaires, expositions universelles et coloniales	Urbanisme et architecture du pouvoir, les villes nouvelles, les migrations, ségrégations spatiales	Utopie et dystopie, la ville-personnage dans la science-fiction, le roman réaliste du XIX ^{ème}	Les migrations, les villes de l'Inde coloniale, les monuments du pouvoir, les transports et la signalétique	Les expositions universelles, l'artiste dans la ville, lieux de culture dans la ville, mécénat, l'artiste clandestin
La ville, lieu d'échanges, de rencontres, de pouvoir		4 ^{ème}			La barricade (Hugo, Vallès...) / les lieux de pouvoir dans la ville antique (LCA)/ La ville utopique dans la BD de science fiction (Bilal, Schuitten, Moebius...)		